

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE



© Estelle Hanania

7, 8 ET 9 MARS

EXTRA LIFE

Gisèle Vienne

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

THÉÂTRE



© H.L. Parisot

14, 15 ET 16 MARS

L'AVARE

Jérôme Deschamps

Opéra Comédie - Montpellier

L' AVENTURE SENSIBLE : PARCOURS ARTISTIQUE



© MB

8 ET 10 MARS

Assistez au spectacle *Extra life* le 8 mars / Pratiquez lors de l'atelier artistique animé par Julien Bouffier, metteur en scène et intervenez lors d'une web radio animée par Peter Avondo, journaliste, le 10 mars de 9h30 à 16h au Domaine d'O.

MUSIQUE / JAZZ



© Maël G. Lagadec

22 MARS

MELANIE DE BIASIO

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h30

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 (sauf le jeudi) et de 14h à 17h30

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

Max, Jérémy et leur équipe vous accueillent
avant et après les spectacles
ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39



domaine d'O
Montpellier3M

Le Domaine d'O est financé
par la Métropole de Montpellier



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

2 MARS 2024

Rave lucid

Laure Defretin - Brandon Masele
Cie Mazelfreten

SAISON
23 / 24

© Romain Gauthier

Rave lucid

De Laura Defretin et Brandon Masele - Cie Mazelfreten

2 mars 2024 | 19h

Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée : 50 min

À partir de 8 ans

Avec : Brandon « Miel » Masele / Filipe « Filfrap » Pereira Silva / Ainhoa « Ainhoa » Otero / Maksim « Myax » Aleshichev / Mathilde « Mathilde Expérimente » Boagno / Jade « Jaddow » Mienandi / Elsa « Hellsax » Progrebnoi / Iman « imansah » Sahli / Ayaba « Ayaba » Ardoin / Maelo « Maelo » Hernandez

Chorégraphies : Laura Defretin et Brandon Masele

Lumières : Judith Leray

Musique : Nikit / Ino & Fille de Minuit

Costumes : Sting Masele & Emma

Deat

Création lumières : Judith Leray

Régisseur lumière : Lorenzo Marcolini

Un époustouflant hommage à l'électro-dance. Cinq danseurs, cinq danseuses, une musique qui, sur son socle de basses, est comme une transe. Et une énergie, une pulsation, mais aussi une rigueur millimétrée qui font de l'électro-dance une discipline proche d'un sport extrême.

Hardstyle... Jumpstyle... Tektonik... Battles... Metropolis, comme la discothèque de Rungis d'où tout est parti dans les années 2006-2007. Tout ? Ce mouvement combinant danse et mode vestimentaire (mitaines métal, couleurs fluo, crêtes punk) qui venant de banlieue parisienne, a - brièvement - conquis la planète. Mais on peut ne pas s'attarder dans cette archéologie de l'électro-dance et se laisser seulement porter, emporter par l'extraordinaire force de ce spectacle - conclu par un set avec le public - où la danse électro envoie valser, si l'on peut dire, les étiquettes.

En couple à la ville comme à la scène, Laura Defretin et Brandon Masele - qui a dansé pour Jean-Paul Goude, Christine and the Queens et fut sacré champion du monde d'électro-dance - fusionnent les styles et les influences. Hip-hop, électro, quelque part au milieu... Qu'importe : à ce degré de perfection du geste, de minutie chorégraphiée, on n'a que faire des qualificatifs. Comme face à un ballet classique, on oublie l'impitoyable technique qui sous-tend ces figures. On admire.

Production : Cie Mazelfreten

Coproduction : IADU La Villette, Théâtre de la Ville Danse Élargie, Ballet National de Marseille - (LA) HORDE, DRAC Ile de France, Points Communs Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise - Val d'Oise, CDLP P.Doussaint GPS&O, DCA Philippe Découflé

Avec le soutien de la MTD d'Epinay, du département Seine Saint-Denis et du mécénat de la Caisse des Dépôts.



Mécénat



Spectacle programmé dans le cadre du festival de cirque LUN.E.S

Danser - Mourir - Recommencer

La danse électro est la première danse clubbing française. Fondée sur des mouvements atypiques de jeux de bras adaptés au rythme de la musique « électro/house et techno », elle est pratiquée depuis les années 2000 lors des soirées dans certaines boîtes de nuit parisiennes, cette danse s'est rapidement popularisée par bouche-à-oreille grâce à des vidéos postées sur Youtube et notamment lors de la Techno Parade 2007 de Paris.

Ça a fait l'effet d'une bombe : les médias s'en sont emparés, la rebaptisant à tort « Tecktonik », confondant alors la danse avec le nom d'une marque qui organisait des soirées au Métropolis de Rungis et qui commercialisait des goodies.

Lorsque les médias braquent leurs projecteurs sur une contre-culture, c'est toujours à double tranchant, car en la sur-médiatisant, ils la transforment en un phénomène de mode éphémère et superficiel, en un produit de consommation jetable. C'est ce qui s'est passé : ils ont piétiné l'Électro et, quand les gens s'en sont lassés, l'ont jetée.

Pendant ce temps, la communauté « underground » n'a cessé d'évoluer. L'électro prend un tournant mondial grâce à l'expansion des réseaux sociaux, la culture se développe aux quatre coins du globe. Les Eboï/Equeen se rencontrent via Internet mais aussi lors d'événements (battles / festivals) tout au long de l'année en échangeant et en partageant leurs expériences et leurs techniques.

J'ai commencé la danse électro en 2007 à l'âge de treize ans. Ce qui me fascinait, c'était la nouveauté.

Tout semblait inédit ; de la manière de s'habiller à la manière de bouger sur un style de musique qui m'était inconnu.

Je me suis familiarisé avec le monde des battles : spontané, engagé et viscéral, permettant de développer sa personnalité et son freestyle (improvisation sur des musiques aléatoires). Un milieu dans lequel « le dépassement de soi » prend tout son sens. J'ai ensuite découvert l'univers du clubbing, le lâcher prise, la magie des vibrations musicale, le partage des énergies.

La sensation d'infini qui entraîne inévitablement dans une transe hypnotique. Dans ce projet, j'aimerais rendre hommage à cette communauté qui m'a fait grandir, où je me suis développé en tant qu'artiste, mais aussi en tant qu'activiste avec une mission : faire connaître la danse électro au-delà du milieu « underground ».

Réunir plusieurs Eboï et Equeen (danseurs et danseuses électro) sur un même projet et montrer l'étendue et la richesse de la seule danse urbaine française qui rayonne sur le globe.

Brandon Masele